

*Chers amis,*

Michaela Spaar a publié un très beau livre, bien rédigé et bien structuré, aux éditions Futurum : *Odilia — Lebensspuren und Heilpulse* (Odile — Traces de sa vie et impulsion de guérison) 22,90 €. C'est un genre de livre de pérégrination sur les lieux où vécut Odile et d'où elle dut s'enfuir, mais aussi un voyage dans les époques, les sources historiques et les impulsions spirituelles à partir desquels elle agit. La nature attentive, de multiple manière, et poétique de l'auteure rend le texte divertissant et en même temps nonobstant profondément fouillé. Des photographies réussies confèrent à l'ouvrage une atmosphère amicale et chaleureuse.

Chacun de nous peut reconnaître, en y réfléchissant quelque peu, qu'on peut apprendre du neuvième chapitre de l'Évangile de Jean, à savoir, que nous sommes tous des aveugles de naissance, d'une certaine manière, parce que certes, nous voyons le Soleil physique, mais nous vivons spirituellement dans les ténèbres, et donc nous sommes nés aveugles. Ainsi agit bien sûr la vie de cette Odile physiquement née aveugle, qui fut repoussée par son père, comme une illustration de ce neuvième chapitre. Son destin est aussi moderne du fait qu'elle doit subir le poids du courant héréditaire, ce qui est le cas de beaucoup d'être humains aujourd'hui. Odile ne fut pas guérie par une blessure, mais elle transforma, au contraire, tous les torts que lui fit subir son père, en une vie exemplaire d'amour et de bonnes œuvres. Goethe, déjà, fut ému par elle, dont il connaissait les lieux de son action lorsqu'il vécut à Strasbourg et la caractérisait même comme « l'une de ses sœurs ». Dans son roman « *Les affinités électives* » il lui insuffle une nouvelle vie et lui donne le nom d'Otilie. Rudolf Steiner a rapporté qu'Odile s'est tenue cachée de son père auprès de l'ermitage d'Arlesheim. Et dans la réponse, par laquelle Rudolf Steiner énumère les diverses incarnations qu'il a passés avec Ita Wegman, le Mont (Sainte) Odile y apparaît comme le représentant de l'époque où vécurent Rudolf Steiner et Ita Wegman au temps de l'initiation de Perceval : « J'interroge le Mont (Sainte) Odile, / Il fait signe amicalement que « oui » » (Qui était Ita Wegman vol.4, page 148, ISBN 978-3-9059 19-13-4) ; Naturellement il ne fait pas prendre ces désignations géographiques de manière prudhommesque, en disant, par exemple, que la forteresse du Graal eût été située en Alsace ou près d'Arlesheim, mais ce sont nonobstant des indications sur des contextes sensibles-suprasensibles qui résultent du regard rétrospectif du voyant.

Amicalement vôtre,  
Friedwart Husemann